

LE CANADA

DEUXIÈME ANNÉE—NUMÉRO 173

VENDREDI, 30 JUILLET 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance \$4.00
Payable dans le cours de l'année 5.00

Edition Hebdomadaire
Un an, 63.00, invariablement payable d'avance
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA.
J. A. COUIN,
Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES
NOTRE-DAME ET ST. VINCENT
Vis-à-vis le Palais de Justice
MONTREAL.

Le public trouvera tout le confort à l'Hôtel Richelieu ne le cède en rien aux premiers hôtels de la Puissance.

POUDRES DE CONDITON D'ALEXANDER

BOULES POUR LES BOGNS ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES

Chevaux

AGENTS A OTTAWA—C. STRATTON
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

Hotel Johnson

50, RUE YORK.
JOHN JOHNSON, propriétaire.

Achetez votre Thé

CHEZ
STROUD FRERES

45, Rue Rideau
ET A MONTREAL

BOULANGERIE A VENDRE.

Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bons garanties.

Réouverture

RESTAURANT METROPOLITAIN
(Partie Est, pont des Sapeurs.)

P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser

LE METROPOLITAIN

de la manière la plus grande. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les plats les plus exquis. REPAS servis à tout heure.

J. P. MURPHY, PLOMBER

POSEUR DE TUYAUX DE VAPEUR ET DE GAZ.
POSEUR DE SONNETTES, etc.

BAIGNOIRS EN CUIVRE PULL EN FER GALVANISÉ, EN ZINC, etc. CABINETS D'AISSANCE, EYIERS, etc. placés de la manière la plus convenable.

EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.

Ouvrages en Cheveux

Douces et plaques de toutes sortes, AU PLUS BAS PRIX.
45, Rue RIDEAU, Block Egleson.

Les Bains Turcs

120 RUE ALBERT.
Pour Dames (femmes à leur service) de 10 a.m. à 3 p.m.
Pour Messieurs, de 7 à 10 a.m. et de 3 à 11 p.m.

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie.,
Solicitaires de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

J. Coursolle & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA,
OTTAWA, Ont.
B. P.—Boite 68.

\$7.00 LA DOUZAINES

140 doz. de Haches,

FABRIQUÉES AVEC
ESMONDES

Le meilleur Acier de Firth.

EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT

Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

CELEBRES

Biere et Porter

DE
DAWES & Cie.

LACHINE.
Fournis comme à l'ordinaire en fûts et en bouteilles, au bureau.

J. POKKINGTON,

Gérant.
Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier

AVOCAT.
Bureau—Encadré des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

DR. A. ROBILARD,

CHIRURGIEN, OCUliste et AURISTE.
Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

100

Canaris Chanteurs

CHEZ
ESMONDES

ANGLETERRE!

LE Dr GRAY, INVENTEUR DE

LA VITALINE

était un médecin célèbre de Londres, Angleterre.

LA VITALINE a opéré des cures merveilleuses dans sa pratique.

LA VITALINE continue d'obtenir les mêmes résultats de ce côté-ci de l'Atlantique.

LA VITALINE

\$1 LA BOUTEILLE.

En vente chez tous les pharmaciens.

Cie de Médecines de Gray,

TORONTO.

REMED SPECIFIQUE DE GRAY

TRADE MARK. LE GRAND TRADE MARK.
Remède Aglais.
Une guérison infaillible pour la fièvre séminale, le spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies After Taking.

qui sont les suites des habitudes honteuses; perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans les dos, obscurcissement de la vue, décoloration prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce.

MAISONS A LOUER

Une RÉSIDENCE en briques, contenant 10 appartements, avec remise et jardin, No. 152 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois.

OTTAWA PLATING WORKS

Deux portes de la rue Rideau.
J. F. GARROW,
Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel.

No. 18, Rue Nicholas, Ottawa

Spécialité de réparations et de repolissage d'articles de tous genres en argent et en or, sur uniforme, et on pourra lui donner la teinte demandée.

MANUFACTURIERS DE

Biscuits

pour le commerce de gros.
Le plus grand blanchiment de la vallée d'Ottawa.

Joseph Drolet

FABRICANT
d'Eaux Gazeuses,
Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres breuvages pour l'été.

Fonds de Secours de Hull

Les contributions d'argent au fonds de secours pour les inondés de Hull peuvent être déposées entre les mains du trésorier, D. KERR, Sec. géral de la Banque des Marchands, à Ottawa. Les dons de provisions, vêtements, literie, etc., peuvent être adressés au comité exécutif, à l'hôtel de ville, Hull.

P. LARMONTE,

Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

T. RAJOTTE,

syndic officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

DÉMENAGEMENT.

F. DUHAMEL
désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son état au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

O'GARA, LAPIERRE & REMON,

Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Bay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.

J. Brewer,

ENCANTEUR
148 RUE SPARKS 148.

GIBSON, FILS et WARNOCK,

Biscuits

pour le commerce de gros.
Le plus grand blanchiment de la vallée d'Ottawa.

HOTEL MONTREAL

Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

FERRONNERIE

POUR LA
Ferrermerie à bon marché
ALLEZ CHEZ

McDougal & Cuzner,

Enseigne de la GRANDE TARIERE, RUE SUSSEX.
Ottawa, 2 février 1880.

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau.
Prix.....\$30.00

Nouvel Atelier

Photographie au
140 Rue Sparks,
(anciennement JARVIS)

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre, IMPRIMERIE.

O. V. GREENBAND,

Directeur du département lithographique.
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

J. Brewer,

ENCANTEUR
148 RUE SPARKS 148.

MARCHANDISES SECHES

Magasin Populaire

DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES

L'EGLISE ET CUMBERLAND,

Ottawa, 20 octobre 1879.

Glace! Glace!

Prise au-dessus des Chandères
SAISON DE 1880
Du 1er Mai au 1er Octobre

10 lbs, tous les jours, CINQ MOIS, \$4 00
10 " " QUATRE " 3 50
10 " " TROIS " 3 00
10 " " DEUX " 2 25
10 " " UN " 1 50

Deux livraisons le samedi. Pour double quantité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus.

Ceux qui ont souci de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace, et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville.

Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace; la sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés.

CHABOUTERIE FRANÇAISE

SEULE MAISON A OTTAWA
L'on trouve toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR
ET
Fournisseur des Messieurs

Tweeds

Pour
L'AUTOMNE ET L'HIVER
A des prix qui conviennent à toutes les bourses.

MOSGROVE et PEARSON,

Avocats, Notaires, etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur.

FEUILLETON

LES LEGENDES

Vierge de Marbre

PAR
RAOUL DE NAVERY

LE CONDANNÉ

(Suite)

—Gretchen Walter est ici, reprit le magistrat en fixant sur moi ses yeux clairs; elle vient de demander vengeance du meurtrier.

—Et réclamer ses droits à l'héritage?

—Naturellement, cette affaire est grave, très grave, Bertran. Deux hommes avaient un intérêt direct à la mort de Walter: vous et son neveu. Deux testaments furent successivement faits par votre ami: l'un en faveur du fils de Gretchen, et il a disparu; l'autre à votre bénéfice, et on l'a trouvé...

Le fils de Gretchen Walter accompagne sa mère; il ne l'a point quittée depuis plusieurs mois. C'est un jeune homme malade, de mœurs paisibles. J'ai jamais votre père, Bertran; jamais la dure tâche qui m'incombe souvent ne m'a semblé plus rude... Mais l'inflexible devoir...

—Qu'est-ce à dire? m'écriai-je, me soupçonnerait-on?

—On vous soupçonne. Votre sort pendant la soirée du crime, l'in vraisemblance de votre récit à l'égard de deux hommes que l'on a vainement cherchés... tout vous accuse.

—Mais je suis innocent!

—Je veux le croire, en attendant...

Le juge agit une sonnette, deux hommes robustes et de mine farouche parurent.

—Je comprends, dis-je, je suivrai vos agents sans difficulté... Accordez-moi comme une dernière faveur à permission d'embrasser ma mère, ensuite je me rendrai sans escorte à la prison de la ville.

honneur pour honneur; qu'elle me défendrait contre la justice, qu'elle me disputerait au bourreau. Je lui rappelai ce que j'avais promis, et, la quittant, je la laissai dans les larmes.

En ce moment, fort de mon innocence, je me berçais de quelque espoir; je me répétais: "Dieu est juste, il ne permettra pas que l'innocent périsse." Je demandais à ma foi, à ma raison, à ma tendresse pour ma mère, à l'instinct qui nous attache à la vie, les moyens, les motifs d'attendre un dénouement consolant.

Quand je me trouvai devant les hautes portes de la prison, je me sentis frissonner au plus profond de mon être. Je ne sentais pas de révolte, mais un écroulement de toutes mes facultés, un anéantissement absolu de mon être.

A cette phase d'abattement succéda un désespoir farouche. Je refusai des aliments, je devins muet à l'égard de mes gardiens et de mes juges; je m'aliéni les dernières sympathies qui me restaient.

Loin de rester pour moi une source de force morale, mon innocence servait à m'accuser; je crois réellement que j'éprouvai le regret de ne pas être un criminel

passible des sévérités de la justice.

Ma mère seule ne m'abandonna pas. Elle me connaissait bien; elle comprenait ce que je devais souffrir; plus chrétienne que moi, elle mettait ses douleurs au pied du Calvaire et me suppliait de l'imiter.

Un matin, elle entra presque joyeuse dans mon cachot.

—Rassure-toi, me dit-elle, tu seras sauvé... Il ne s'agit pas de tes juges, qui sont des hommes... tu baisses trop tes regards vers la terre, mon enfant... lève-toi! Dieu ne se trouve qu'en haut, Dieu et Marie... il me semble maintenant que tu es préservé de tout danger... Je t'abandonne à la Mère affligée... reprend courage, Bertran, je suis pleine d'espérance... du reste, l'idée qui me reconforte vient en quelque sorte de toi... Pendant ta dernière et fatale promenade, tandis que tu restais assis sous le grand châtaignier, tu regardais, m'as-tu dit, avec persistance la petite lampe allumée dans la cave de l'Es-sévelissement... des souvenirs chrétiens se présentent en foule à ton esprit, un moment après deux misérables l'initiaient à un abominable complot, et ta cour-

geuse intention de sauver Walter, de le défendre, n'aboutit qu'à te compromettre, à te perdre. Mais la Vierge de Marbre connaît ton innocence, on l'invoque sous le titre d'avocate, et ce n'est point en vain que je lui demanderai le salut de mon enfant. Les mères se comprennent! De la mère divine à la mère terrestre est resté un ineffable lien, la souffrance sans nom de Marie... Je t'en conjure, Walter, par les soins donnés à ton enfance, par ma tendresse, par mes larmes, fais un vœu à la Vierge de Consolation, et il me semble que ce vœu sera la rançon de ta vie... Je ne puis plus, mon père, je ne croyais plus, et cependant je répétais docilement comme un enfant les paroles de ma mère... Trois jours plus tard, les juges me condamnaient à mort. Ma mère s'était trompée dans sa foi comme dans sa tendresse. Je ne cherchai plus qu'en moi la force d'attendre l'heure du supplice; je le subirai bravement, non pas en martyr, mais en stoïque... Je ne veux point que les derniers baisers de ma mère affaiblissent mon courage, et j'irai à l'échafaud sans prière et sans bénédiction.

—Pauvre malheureux enfant!

s'écria le prêtre, et si Dieu opérât un miracle?

—Je l'en défie!

—Puisse le Seigneur ne pas écouter ce blasphème! Et c'est demain! demain!

Bertran tendit la main au prêtre.

—Je voudrais être seul, lui dit-il.

—Vous me permettez de revenir?

—Oui, au dernier moment.

suscription, frapper sur le meuble un coup de poing formidable et demanda:

—Qui vient d'apporter cette lettre?

—Un mendiant.

Gretchen comprend que son fils souhaite qu'elle s'éloigne, cependant elle hésite; elle voudrait parler, et ne le peut; elle jette sur Gotlieb un regard plein de douleur et de reproche, et appuie sa main sur l'épaule du jeune homme:

—Il mourra! dit-elle; il faudrait cependant dire un mot pour sa défense, car je ne crois pas, moi, à la culpabilité de Bertran.

—Assez! fit Gotlieb.

—Vous m'entendez, reprit Gretchen, il le faut... J'ignore ce que vous avez fait, ce que vous êtes devenu il y a quelques mois pendant huit jours entiers, et j'ai besoin de l'apprendre pour éclairer ma conscience... Je ne sais pour quoi, à l'idée que Bertran endure une horrible agonie, je suis tentée de courir chez les juges et de leur dire...

—Et que diriez-vous? s'écria Gotlieb avec violence.

(A suivre.)

Vendredi, 30 Juillet 1880

SOMMAIRE

LES TERRES DU NORD-OUEST.
LES NOCES D'OR DE LA RÉVÉRENDE SŒUR THIBODEAU.
ECHO DU JOUR.
LA CHASSE AUX FEMMES.
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE.
COURRIER DE HOUL.
A TRAVERS OTTAWA.
MARCHÉS D'OTTAWA.
MARCHÉS ÉTRANGERS.
FOUILLOUS—LES LÈGES DE LA VIERGE DE MARIE: Par Roulet de Navery.

LES TERRES DU NORD-OUEST

Nous avons reçu le rapport annuel du ministre de l'intérieur pour l'exercice terminé le 30 juin 1879. Les renseignements suivants sur les terres des territoires du Nord-Ouest seront lus avec intérêt.

Terres fédérales.

Les rapports du bureau central, à Winnipeg, et de ses succursales en d'autres endroits du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest, accusent une augmentation considérable dans le nombre des personnes qui achètent ces terres et qui s'y établissent.

Les inscriptions pendant l'exercice se sont terminées le 31 octobre et ont été comme suit :

Concessions gratuites (homesteads)	Inscriptions.	Acres.
Présumptions	3,876	100,297
Culture des arbres forestiers	1,439	269,178
Ventes au comptant	192	31,040
Terres données en primes aux militaires	877	235,862
Totaux	6,782	1,154,072

Voici l'état comparatif des opérations des cinq dernières années :

1875	1,921	163,277
1876	1,677	153,532
1877	2,283	400,473
1878	4,065	692,581
1879	6,782	1,154,072

Les recettes depuis le dernier rapport annuel se chiffrent comme suit :

Honoraires de concessions gratuites (homesteads)	\$38,760 00
Honoraires de présumptions	4,150 00
Inscriptions pour la culture des arbres forestiers	1,920 00
Ventes au comptant	9,154 00
Terres accordées en prime aux militaires	209,255 00
Totaux	\$263,239 00

Comme on le voit, ajoute le rapport, la superficie des terres vendues en 1879—1,154,072 acres—dépasse celle des terres vendues l'année précédente de plus d'un demi-million d'acres, et il ne s'en fallait que de 245,000 acres pour qu'elle égalât la superficie entière des terres inscrites comme établissements ou présumptions et vendues dans le Manitoba pendant les quatre années précédentes.

Le rapport dit encore : "Un écan de coupes de bois sur le lac Winnipegosis a eu lieu le 1er novembre dernier, pendant lequel quinze coupes de bois, formant en tout 6054 milles carrés, ont été vendus pour une somme totale de \$22,665 et les frais d'arpentage, plus une rente foncière de deux piastres par mille carré, et un droit régulier de cinq par cent sur les produits."

On commence donc à exploiter les ressources forestières de l'Ouest.

Plus d'un million d'acres de terres fédérales ont été arpentées durant l'année. Les rapports des arpenteurs s'accordent à dire que le territoire ainsi ouvert est d'une qualité moyenne très-élevée.

NOCES-D'OR DE LA RÉVÉRENDE SŒUR THIBODEAU

L'ADRESSE DES CITOYENS.
A 6 heures et demie, hier soir, le comité des catholiques d'Ottawa s'est rendu auprès de la révérende Sœur Thibodeau, à la maison-mère, et M. J. W. Peachy, au nom des Canadiens-français, lui a présenté l'adresse suivante :

La Révérende Sœur Thibodeau, de la Communauté des Sœurs de charité d'Ottawa.

Révérende Sœur,
Les Catholiques d'Ottawa désirent se joindre à l'expression des vœux que forment aujourd'hui les Religieuses, Elèves, Vieillards et Orphelins de la vénérable maison dont vous êtes depuis trente-cinq ans l'un des principaux soutiens et appuis, pour vous offrir leurs félicitations et vous exprimer leur profonde gratitude, à l'occasion de votre cinquantième anniversaire de votre profession religieuse.

Si vous vous êtes étroitement identifiés, durant ce fructueux laps de temps, avec chacune des admirables institutions de charité nées de l'Alma Mater dont vous êtes vous-même les bases, avec la regrettable Sœur Bruyère, le 20 juin 1845, vous avez aussi invariablement consacré vos veilles à prodiguer des consolations et à faire naître des espérances chez la population d'Ottawa, aux jours d'épreuves.

Depuis les jeunes années de Bytown jusqu'à cette date mémorable, qui fera

d'aujourd'hui époque dans les annales précieuses de votre belle Communauté, il n'est pas une famille à Ottawa—à moins qu'elle ne soit entrée d'hier—qui n'ait eu recours à votre apostolat de charité pour faciliter à quelque un de ses membres le passage du temps à l'éternité.

Nous aimerions aussi à redire ici votre sollicitude éclairée et si maternelle pour ces petits êtres laissés à la charité publique et que les poignantes supplices de la veuve mourante vous ont engagés à recevoir dans cet Orphelinat. Un bon nombre comprennent bien aujourd'hui le sens des hymnes de reconnaissance qui s'élevaient partout en votre honneur et réveillent les plus vives émotions. Nous nous réjouissons de vous voir toujours poursuivre avec l'ardeur d'une âme généreuse cette carrière toute de dévouement et d'abnégation, et nous ne l'interrompons un instant que pour vous en témoigner notre admiration et vous offrir l'hommage de notre respectueux attachement et de notre sincère et perpétuelle reconnaissance.

En faisant des vœux pour vous voir habiter bien des années encore cette maison chère à nos cœurs et dont vous êtes depuis si longtemps l'édification et l'appui, les catholiques de la capitale sollicitent la permission de vous offrir une humble offrande comme hier légère preuve de leur reconnaissance.

Pour les catholiques d'Ottawa,
P. BASKERVILLE, Président.
J. W. PEACHY, Secrétaire.

Ottawa, 29 juillet 1880.

M. J. C. Taché répondit comme suit à cette adresse :

Sœur Thibodeau m'a chargé de vous remercier de votre aimable adresse ; elle vous remercie pour son compte bien sincèrement, mais elle vous remercie surtout à cause des paroles de sympathie et d'intérêt que vous avez dites à l'intention de la communauté des Sœurs-Griées d'Ottawa. Elle me charge aussi de vous exprimer sa gratitude pour le tribut payé par vous à la mémoire de la fondatrice et première supérieure de cette maison, la regrettable Sœur Bruyère ; cette femme vraiment remarquable par les qualités du cœur et de l'esprit, dont la vertu, la bonté et la distinction ne seront jamais mises en oubli par aucun de ceux qui ont eu le bonheur de la connaître.

A l'occasion de ce cinquantième anniversaire d'une consécration religieuse, Sœur Thibodeau comprend que votre démonstration a une portée qui s'élève bien au-dessus des considérations purement personnelles ; elle comprend que vous acclamez, en ce moment, le rôle que jouent dans le monde les ordres religieux. Nées de la fécondité de l'Eglise, issues de la doctrine de la réversibilité des mérites, les congrégations religieuses sont une nécessité pour les individus, pour les familles et pour la société ; elles ont une portée qui ne peut être point ou ne peut être point assez ; elles méritent pour ceux qui méritent peu ou ne méritent point, elles prennent soin des misères morales, intellectuelles et physiques, que le monde soigne peu ou soigne mal. Elles sont, dans l'ordre naturel, les montagnes qui, par leur élévation et leur solidité, défendent le plat pays des ouragans et des vents glacés ; elles sont, par la piété et par la charité, comme la rosée qui rafraîchit et fertilise la terre. Encore une fois, messieurs, Sœur Thibodeau, pour elle et pour tous ceux que je viens de mentionner, vous remercie par ma bouche, qui vous félicite aussi de cette touchante démonstration.

M. Martin Battle, en l'absence du président du comité, lui ensuite la même adresse en anglais.

A la demande de la Sœur Thibodeau, l'honorable John O'Connor fit la réponse suivante :

A. P. Baskerville, J. W. Peachy, et aux messieurs du comité représentant les catholiques d'Ottawa.

MESSIEURS.—La révérende Sœur Thibodeau, qui vient d'entendre les paroles si flatteuses que vous avez bien voulu lui adresser, me prie d'être son interprète et celui de la communauté dont elle forme partie depuis si longtemps, pour vous remercier de la bienveillance que vous lui témoignez et de la haute valeur que vous voulez bien donner aux travaux qu'elle a accomplis au service de Celui qui peut seul être la récompense d'un si noble dévouement. La bonne Sœur est très sensible à cette expression publique de la reconnaissance des catholiques d'Ottawa, qu'elle croit bien au-dessus de ses mérites. Elle désire tout particulièrement remercier le public des dons généreux qu'elle en a reçus durant sa longue carrière de charité, dont qui lui ont permis de remplir sa mission parmi les pauvres, les malades et les orphelins. C'est aussi le désir de Sœur Thibodeau que je déclare, en son nom, qu'elle mettra tout son bonheur et toute son énergie à continuer les œuvres de charité qui sont du ressort de l'Institut qu'elle a aidé à fonder, et qu'elle reçoit avec reconnaissance les dons qui lui ont été faits à l'occasion du 50ème anniversaire de sa profession religieuse, et dont les pauvres et les orphelins devront profiter.

Le cadeau dont il est question dans l'adresse était une bourse renfermant \$250.00 ; une demi-heure après sa réception, l'argent était déjà tout distribué en faveur des différentes œuvres de charité de la maison.

Parmi les personnes présentes lorsque l'adresse fut lue à la révérende Sœur Thibodeau, nous avons remarqué l'honorable John O'Connor,

S. Benoît, Benj. Sulte, F. A. Evanturel, P. H. Chabot, les deux messieurs Casault, J. A. Pinard, Martin Battie, le Dr J. G. Taché, J. W. Peachy, Jos. Auger, Jacques Dufresne, Stan. Drapeau, J. C. Eaché, jr., A. A. Boucher, G. F. Baillairgé et l'échevin Heney.

Le comité des citoyens se composait de MM. J. Tassé, M. P. ; P. Baskerville, M.P.P. ; M. l'abbé Bouillon, Robt. O'Reilly, S. Drapeau, A. A. Boucher, A. Evanturel, J. W. Peachy et J. A. Pinard.

Avec la bienveillance qui le caractérise, Sa Grandeur Mgr Duhamel a bien voulu honorer la bonne Sœur Thibodeau, non-seulement en célébrant la grande messe solennelle chantée, hier matin, à son intention, mais encore en lui adressant, hier après-midi, un chèque de \$200.00 au profit de l'Orphelinat Saint-Joseph.

Hier soir, à 7 heures et demie, a eu lieu la fête donnée par les orphelins de l'Orphelinat Saint-Joseph en l'honneur de leur bien-aimé directeur, Sœur Thibodeau.

La salle de l'Orphelinat était littéralement comble, et des centaines de personnes qui arrivèrent après sept heures ne purent être admises. Le programme de la soirée de mercredi, que nous avons publié, fut répété avec beaucoup de succès. On a vraiment peine à croire que de si jeunes enfants, dont quelques-uns, vraiment, n'ont pas plus que trois ou quatre ans, puissent si bien interpréter les plus beaux sentiments du cœur. Il leur faut, à eux, beaucoup d'intelligence, et à leurs bonnes maitresses, une patience et un dévouement à toute épreuve. Nous avons surtout admiré l'entraîne et le naturel avec lesquels les petits enfants ont chanté en chœur un morceau—paroles et musique de M. E. Blain de Saint-Aubin—qui avait ce refrain :

Les orphelins qui l'on vu venir,
En priant Dieu vous disaient : merci.

Après MM. Evanturel, Martin Battie, Benj. Sulte et l'échevin Heney eurent adressé quelques paroles de félicitations à l'héroïne de la fête et de remerciements aux jeunes enfants qui avaient si bien fait les frais de la soirée, l'assistance se dispersa enchantée de tout ce qu'elle avait vu et entendu.

ECHOS DU JOUR

Le propriétaire d'un journal de Québec a poursuivi un de ses abonnés d'Ontario qui lui devait \$43 par abonnements.

L'abonné refusait de payer, parce que, disait-il, il avait ordonné que le journal lui fût discontinué. Il faut remarquer, toutefois, que cet abonné n'avait payé les arrérages d'abonnement.

Le juge—devant lequel cette cause fut amenée—décida que l'éditeur d'un journal pouvait, suivant la loi, continuer l'envoi de son journal tant que les arrérages d'abonnement n'étaient pas payés, et que l'abonné était obligé de payer pour le temps que le journal lui avait été expédié.

On se rappelle qu'il doit y avoir, en 1883, une exposition universelle à New-York, en commémoration de la signature du traité de Versailles en 1783, qui reconstruit officiellement l'indépendance des Etats-Unis. Quelques bruits ont couru récemment, jetant une certaine incertitude sur le projet, et relativement à l'administration des affaires préliminaires à l'exposition ; mais un des commissaires a répondu au nom du comité général : "Il n'y a, que je sache, aucune complication. Il ne pourrait même pas y en avoir quant à présent, attendu que l'organisation n'a pas été faite qu'après la convocation, par le secrétaire d'Etat, du meeting des commissaires créés par le bill. Tant que les commissaires ne seront pas organisés, on ne pourra pas s'occuper du choix d'un site, de la concession d'espaces ni des autres affaires se rapportant à l'exposition. Vingt huit Etats jusqu'à présent ont nommé leurs commissions, et l'on s'attend à la nomination de ceux des autres Etats et des territoires."

Nous lisons dans le Courrier de l'Illinois :

"Grâce à l'émigration européenne et au mouvement des populations américaines, qui abandonnent les terres ingrates des Etats de l'Est pour les fertiles plaines du Nord-Ouest et de la région des lacs, le chiffre des produits agricoles de ce continent se multiplie d'année en année d'une façon merveilleuse. Un télégramme de Buffalo donne le mouvement des céréales dans ce grand entrepôt des produits agricoles. Les arrivages par la voie des lacs s'élevaient, pour le mois de juin 1880, à 17,500,000 boisseaux en plus qu'en juin 1879. Depuis

l'ouverture de la navigation, les arrivages ont été de 38,700,000 boisseaux, ou 24,100,000 boisseaux de plus que pour la période correspondante de l'année dernière. Les expéditions de grains par la voie du canal de l'Erie sur le port de New-York ont déjà atteint au-delà de 23,000,000 de boisseaux, ou près de 14,000,000 en plus qu'en 1876. D'un autre côté, les lignes de chemins de fer qui rayonnent de la ville de Buffalo sur les ports de New-York, Boston, Philadelphie et Portland, grossissent ces chiffres de 12,000,000 de boisseaux. Ces statistiques disent suffisamment que le souffle de prospérité qui, l'automne dernier, avait commencé à rafraîchir les sphères commerciales, était poussé par des causes sérieuses et allant tousjours grandissant."

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE AUX TROIS-RIVIERES

Notre ami, M. Benjamin Sulte, vient d'adresser au Journal des Trois-Rivières la lettre suivante :

Ottawa, juillet 1880.
Mon cher Rédacteur,

En toute chose il faut savoir prendre les devants. Tâchons de comprendre cette vérité et d'en tirer parti.

Montréal et Québec ont eu leur Saint-Jean-Baptiste solennelle à six ans d'intervalle. Le tour des Trois-Rivières devra arriver dans cinq ou six ans. Précisément en 1884, il y aura deux siècles et demi que notre ville aura été fondée. Ce sera pour les Trifliviens un anniversaire remarquable, et pour tous les Canadiens une bonne occasion de se réunir de nouveau, dans l'endroit qui fut pendant près de deux cents ans le centre du Canada. Mille souvenirs, dignes d'être évoqués, attireraient chez nous les représentants de la nationalité franco-canadienne.

Je dis les représentants, non la grande masse, ne voulant pas donner à croire que mon projet soit de rivaliser avec les imposantes démonstrations de Montréal et de Québec.

Nous nous réunirions pour célébrer le passé, en dignes fils de nos pères, mais sans oublier que la mission qui nous incombe comme race distincte sur ce continent devient de jour en jour un objet d'étude et de méditation. Des représentants de toutes les sociétés Saint-Jean-Baptiste mettraient en œuvre, dans cette troisième rencontre, les idées pratiques et généreuses qui ont surgi des deux grandes commotions morales de 1874 et 1880.

Qu'en pensez-vous ? Mon plan serait de rester dans la mesure de nos moyens pécuniaires, tout en donnant un immense branle aux esprits tournés vers l'emploi de nos ressources intellectuelles.

Dans quatre ans, ce n'est pas trop tôt. Les idées vont vite. Il en a été soulevé beaucoup depuis six ou sept ans. Emparons-nous de l'heure. Chaque minute est précieuse. Et puis, donnons l'exemple d'un assemblée qui travaille, au lieu d'un simple déploiement de bannières. Ce drolé nous appartient autant qu'à d'autres, quelle ville de la province de Québec.

Si vous faites connaître ce projet, nous aurons le temps d'en débiter la forme et le fond. Je ne suis ni têtu ni ambitieux, par conséquent, bienvenu seront les hommes de bonne volonté qui croiront devoir modifier mon programme ou même l'attaquer.

Bien, bon pour tous venants, Mais sachons profiter des vents.
BENJAMIN SULTE.

LA CHASSE AUX FEMMES

Le Figaro a publié un remarquable article où il a dénoncé un aperçu saisissant des services rendus à la France par les congrégations de femmes. Il décrit les odieuses violences exercées contre les ordres religieux, et il défie le gouvernement "de jeter dans la rue, sur le pavé, les quatorze ou quinze mille femmes qui n'ont pour toute protection que le crucifix qui couvre leur poitrine."

Nous reproduisons cet article qui, croyons-nous, sera lu avec le plus vif intérêt :

Demain doit commencer, sous le consulat de M. Grévy, une guerre vraiment glorieuse : non-seulement la guerre à des hommes qui n'ont commis aucun crime, aucune infraction, aucun délit ; mais une guerre tout à fait nouvelle en France—la chasse aux femmes !

Oui, dans ce pays de la chevalerie et de l'honneur, où le respect, on pourrait dire le culte de la femme a toujours été le trait distinctif du caractère national ; où la grâce, la beauté, la faiblesse, la vertu ont tous jours exercé un irrésistible empire ; dans ce pays renommé pour sa galanterie délicate et souveraine, on va se livrer, demain, à la chasse aux femmes, comme à la chasse aux louves !

Et non pas, comme on pourrait le croire, à la chasse aux femmes dévotées, scandaleuses, déclassées, qui corrompent les mœurs et sont le rebut de la civilisation ! Mais aux femmes les plus inoffensives, les plus pures, les plus idéales, à celles qui sont comme la fleur de la terre et la joie du ciel !

Oui, demain, à l'heure matinale où les dernières des drôlesses, sortant des bals de barrière, regagneront en paix leur domicile abject, les chastes religieuses seront parties expulsées des demeures où elles pratiquent les plus sublimes vertus !

C'est la loi, dit-on. Comment rétonner que, sur tous les points du territoire, des magistrats déchirant leur robe et quittant avec indignation leur siège plutôt que de reconnaître une loi pareille et de se faire les complices d'aussi abominables violences !

C'est la loi ! Vous l'avez prétendu ; vous l'avez proclamé dans les documents officiels qui seront l'opprobre future de votre gouvernement ; vos ministres le soutenaient hier encore à la tribune.—Eh ! bien, cette loi, dont nous nions l'existence, et qui serait inique, exécutable, révoltante, nous vous défions de l'appliquer ! Nous vous défions d'aller arracher de leurs pieux asiles, de leurs orphelins, de leurs refuges, du lit des hôpitaux, ces religieuses désarmées qui attendent avec résignation vos commissaires de police et vos gendarmes ! Nous vous défions de briser la porte de ces couvents et de jeter dans la rue, sur le pavé, les quatorze ou quinze mille femmes qui n'ont pour toute protection contre vos brutalités que le crucifix qui recouvre leur poitrine !

Nous vous en défions ! Je ne parle pas des congrégations enseignantes ; vous ne voulez plus d'écoles, et vous aimez mieux l'ignorance qu'une instruction éclairée par la lumière de l'Evangile. Mais il y a bien d'autres congrégations de femmes que vous ignorez et que votre haine inepte a condamnées sans les connaître. Je n'en citerai pas même la nomenclature ; leur liste seule exigerait un volume, et en plus de cinq cents adonnées à toutes les variétés, à tous les raffinements de la charité.

Je citerai simplement quelques exemples, pour faire toucher du doigt aux plus indifférents, aux plus hostiles même, la monstruosité de vos desseins.

Et d'abord, savez-vous qu'il y a de ces communautés auxquelles le pape est entré tout entier dans une profonde reconnaissance pour leur patriotisme et leur dévouement ?

Savez-vous que les Sœurs de Ste-Anne ont recueilli et soigné des milliers de ces pauvres mobiles que vous envoyez à la mort avec des cartouches de sable et des semelles de carton ?

Savez-vous que les Filles de la Croix ont, durant quatre mois, fourni de linge, de lits, de charpie de nombreuses ambulances ?

Savez-vous que, dans une seule ville, à Orléans, une seule congrégation a soigné 1,200 de nos soldats blessés, pendant que, soigneusement abrités, vous fumiez "des cigares exquis" ?

Et les filles de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, à Besançon ! Voilà des criminelles ! A l'époque de la guerre, elles ont soigné plus de 600 soldats pendant tout l'hiver. Le nombril de journées de malades militaires qu'elles ont fournies pour le seul hôpital de Besançon a été : en 1870, de 76,238, et en 1871, de 183,189 ! Quels chiffres éloquentes ! Et outre, elles ont enseveli, durant trois mois, 1,484 morts, nos fils, nos frères !

J'ajoute que ces admirables Sœurs ont soigné pas de traitement ; chacune s'entretenait comme elle peut, car il n'y a pas de bien de communauté. Et néanmoins, elles ont fondé à leurs frais un orphelinat où elles ont accueilli la charge de 617 enfants assistés du département.

Eh bien ! ces Sœurs-là ne sont pas autorisées. Je vous les dénonce !

Et les Sœurs de la Providence, établies naguère en Alsace, dont douze sont mortes en soignant nos malheureux soldats, et dont beaucoup d'autres ont alors contracté des infirmités qui les rendent encore incapables aujourd'hui de tout travail.

Ayant opté pour la nationalité française, elles ont dû quitter leur chère Alsace après l'annexion, et elles nous ont apporté leurs généreux dévouements.—Eh bien ! chassez-les ! Elles ne sont pas autorisées ! Et puisque elles ont eu la folie, ces Alsaciennes, de préférer la France à la Prusse, punissez-les en les rejetant en Prusse !

Faut-il parler des Sœurs de l'Adeoration perpétuelle, dont treize ont été guillotines jadis, à la grande voix de Danton ? Il en reste encore, et la République pourrait en offrir quelques unes en holocauste aux prochains vengeurs de la Commune !

Voilà les coupables. Frappez, si vous l'osez !

Il y a d'autres également dignes des châtiements implacables de vos décrets !

Il y a des Ursulines, des Franciscaines, des Augustines qui élèvent et vièssent des milliers d'enfants pauvres.

Il y a des Sœurs de Jésus, qui aident et relèvent les filles réprouvées.

Il y a les Trinitaires, les Clarisses, les Sœurs de Saint-François d'Assise, qui soignent les malades.

Il y a toutes ces légions de femmes incomparables, animées de l'esprit le plus sublime du sacrifice et de la miséricorde, qui se vouent avec héroïsme aux épidémies, aux maladies incurables, aux hôpitaux, aux crèches, aux orphelins, aux ouvriers, aux fourneaux, aux refuges, aux enfants abandonnés, aux vieillards, aux infirmes, aux sourds-muets, aux aliénés, à toutes les misères, à toutes les souffrances, et qui, avec une impéissable tendresse, consolent les douloureux de l'humanité !

Eh ! bien, elles ne sont pas autorisées ; leurs statuts n'ont pas été vérifiés par le Conseil d'Etat ; chassez-les !

Remède pour les temps de crise

Ne dépensez plus tant d'argent pour de beaux vêtements, riches nourriture et la mode. Achetez de la bonne nourriture saine, de meilleurs vêtements à bon marché ; procurez-vous les choses de toutes sortes nécessaires à la vie, plus substantielles et moins fragiles ; et surtout mettez un terme à la folle habitude de courir après les médecins charlatans, dont les remèdes ne peuvent que vous faire du mal. Mettez votre confiance en ce plus efficace, simple et économique de tous les remèdes, les Amers de Houblon, qui guérissent toujours à si bon marché ; vous verrez ainsi renaitre la prospérité. Essayez-le une fois. Lisez ce que nous en disons dans une autre colonne.

MODES DE L'ÉTÉ

Je viens d'ouvrir une caisse de Chapeaux de feutre Américains de couleur légère.

Ils sont très légers, richement finis et ne sauraient manquer d'être populaires parmi les jeunes gens.

UN SEUL PRIX

R. J. DEVLIN

LA SAISON DES FRUITS

Un assortiment complet de Jarres à Conserve étamées ! De toutes grandeurs.

Aussi, cuillères en bois et poêles de bananerie, Durables et à bon marché.

H. Meadows et Cie

Dépôt de Poëles de la "Capitale," 525 - Rue Sussex-525

CETTE SEMAINE

Vente Spéciale

DE
Robes à robes à 7c
Étoffes à robes à 12c
Étoffes à robes à 15c
Ches Still et Cie
Vente Spéciale
CETTE SEMAINE
Indiennes et Mousseline, 5c
Bonne indienne qui ne change pas, 10c
Galates réduits à 12c
Piqués cordés blancs, 12c
Mousseline Pompadour, 13c
Mousseline française, 15c

Ches Still et Cie
Vente Spéciale
CETTE SEMAINE
Gants de kid utiles, 50c
Gants de kid non-préparés, 65c
Beaux gants de kid, 50c, 1.00
Meilleurs gants de kid, \$1

Bonneterie cette semaine
Grande réduction dans la Bonneterie
Chaussettes d'enfants
Chaussettes de dames
Chaussettes de messieurs

Vente Spéciale
CETTE SEMAINE
Ches Still et Cie
Parasols à 25c
Parasols à 35c
Parasols à 50c
Parasols à 75c
Parapluies, de 25c

Vente Spéciale
CETTE SEMAINE
Ches Still et Cie
Brosses à bon marché
Fiches pour dames à bon marché
Fiches en dentelle pour dames à bon marché
Corsets à bon marché
Coton à bon marché
Cotonnades à bon marché

STITT ET Cie
53 et 55 Rue Sparks

T. J.

A maintenant en main un magnifique approvisionnement de

Thé de 40 cents !

De qualité supérieure, sans égal pour aucun prix.

—Aussi—
Sucre Jaune magnifique, à 8, 9 et 10c. la livre.
Qu'on en fasse l'essai, et je suis convaincu qu'on y reviendra souvent.

T. J. CUNN,

Coin des rues Rideau et Dalhousie, Bas-c-Ville.
Ottawa, 10 juillet 1880. 1an

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant.

L'EPOQUE fixée pour la réception de soumissions pour la fourniture du matériel roulant pour le chemin de fer Canadien du Pacifique, à être livré durant les prochains quatre ans, est de nouveau prolongée jusqu'au 1er Octobre prochain.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.
Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 26 juillet 1880.

Paniers de Marché

ET PANIERS DE COLLATION En grande Variété

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS
63, rue Sparks

N. B.—N'achetez pas avant d'avoir vu nos prix.

NOUVEAUTÉS

NOUVEAUTÉS II

Rubans Pompadour

Etouffés à Robes Pompadour

SOIE, BROCALETTE,

Kearns & Ryan

No. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

London, 29.—Un incendie s'est déclaré, ce matin, dans la résidence de M. J. Thompson, rue Grey, mais il fut éteint par les voisins avant que les services des pompiers ne fussent requis.

Madame Elizabeth O'Dwyer est décédée au couvent du Sacré-Cœur, ici, jeudi, le 22. Les funérailles ont eu lieu samedi, à 10 heures. Mgr Walsh, M. le chanoine Murphy et le Rév. M. Flannery ont pris part à la cérémonie.

Montreal, 29.—Plusieurs maisons dans la partie occidentale de la ville ont été récemment visitées par des voleurs qui ont enlevé beaucoup d'objets de valeur. Il existe toute une bande de voleurs organisée dans cette ville.

Une injonction a été obtenue de la cour supérieure, aujourd'hui, à la demande de George Scott, de New-York, pour empêcher John Young de fabriquer des coins en métal améliorés pour l'usage des imprimeurs.

Constantinople, 29.—La réponse de la Porte à la note collective des puissances conclut en demandant aux pouvoirs d'autoriser leurs représentants à Constantinople à en venir à un arrangement avec la Porte dans le but de faciliter les négociations relatives à la délimitation des frontières.

London, 29.—Une dépêche de Constantinople dit que, quelles que soient les intentions réelles du sultan, il n'en continue pas moins les préparatifs militaires et que des efforts ont été faits pour obtenir une avance de fonds des banquiers de Calcutta et de Bombay.

Halifax, 29.—Durant la tempête de cette après-midi, Isaac Baker et sa femme, ainsi que leur fille et leur neveu, ont été frappés par la foudre tandis qu'ils travaillaient au jardin dans le champ. Mme Baker fut tuée sur le coup, mais les autres, quoique paralysés pendant quelques instants par le choc électrique, en reviennent à eux-mêmes.

Sainte-Catherine, 29.—Hier, un jeune homme de couleur du nom de McNeil s'étant querellé avec une femme nommée Flannery, sur la rue William, lui passa un câble autour du cou et alla à la pendaison.

Washington, 28.—Diggs, qui avait outragé Mme Schilly à Rockville, Indiana, a été arrêté dans la nuit de mardi près de Mechanicsville et conduit à la prison de Rockville. Une foule se rassembla aussitôt dans le but de lyncher le monstre, mais elle fut empêchée par un télégramme de M. Schilly, demandant qu'on attendît jusqu'à ce qu'il pût se rendre sur les lieux. Il fut impossible au shérif de se procurer un nombre de constables suffisant pour protéger la vie du misérable. Des reporters de journaux de Washington et d'autres villes passèrent la nuit près de la prison, attendant le dénouement de la tragédie qui ne pouvait manquer d'avoir lieu.

STATS-UNIS

Washington, 28.—Diggs, qui avait outragé Mme Schilly à Rockville, Indiana, a été arrêté dans la nuit de mardi près de Mechanicsville et conduit à la prison de Rockville. Une foule se rassembla aussitôt dans le but de lyncher le monstre, mais elle fut empêchée par un télégramme de M. Schilly, demandant qu'on attendît jusqu'à ce qu'il pût se rendre sur les lieux. Il fut impossible au shérif de se procurer un nombre de constables suffisant pour protéger la vie du misérable. Des reporters de journaux de Washington et d'autres villes passèrent la nuit près de la prison, attendant le dénouement de la tragédie qui ne pouvait manquer d'avoir lieu.

A trois heures, hier matin, M. Schilly arriva et de suite une compagnie de citoyens fut formée. Plusieurs portaient des masques, mais d'autres, y compris le capitaine, n'avaient aucun déguisement. La foule alors, ayant mis le shérif et les gardes de la prison dans l'impossibilité de défendre le prisonnier, s'empara de celui-ci et le conduisit à Davenport, où il fut pendu à un gros crocier. Ce matin, une enquête a été tenue sur le cadavre, et le jury a déclaré que la mort avait été causée par des personnes inconnues.

Saint-Paul, Minn., 29.—La population du Minnesota est de 782,072, soit une augmentation de 340,366 depuis 1875.

Boston, 29.—Une dépêche de Washington dit que la neige a commencé à tomber vers midi, aujourd'hui, et a continué presque sans intervalle jusqu'à deux heures.

San-Francisco, 29.—A l'enquête sur le meurtre de Dr Lefebvre par le nommé Schroeder, aujourd'hui, le Rév. Horatio Stubbins, père de Mme Schroeder, a déclaré que, le 12 juin, Mme Schroeder lui a avoué, ainsi qu'à son mari, que le défunt l'avait séduite et que leurs relations criminelles avaient duré depuis plusieurs mois.

Moberly, Mo., 29.—Un parti de cent hommes armés s'est rendu en ville, ce matin, et tandis que le shérif conduisait en cour le nommé Carl W. accusé de viol sur la personne de Mme Crump, dans un hôtel de cette ville, en mars dernier, a ouvert un feu bien nourri sur le prisonnier, qui se sauva dans la cour, suivi par plusieurs des citoyens. Ceux-ci ayant réussi à le corner dans un coin, le mari de la femme outragée lui tira cinq coups de feu dans le corps et un autre dans la tête. Carl est mort en moins de dix minutes. Cette affaire a créé une grande excitation. Les officiers de la justice étaient parvenus à ne tirer aucun effort pour empêcher cette exécution sommaire.

Buffalo, 29.—L'incendie qui s'est déclaré aujourd'hui, à midi, dans le

A TRAVERS OTTAWA

—Les patates nouvelles se vendaient, hier, 40 cts la poche, sur le marché.

—M. Beemer a engagé un bon nombre d'ouvriers pour travailler au pont du chemin de fer aux Chaudières, dans l'intention de le terminer aussitôt que possible.

—Sir Alexander Campbell vient de louer une des magnifiques résidences actuellement en voie de construction sur la rue Lisgar et appartenant à M. C. F. Bate.

—Le banc des accusés ne contenait pas un seul prisonnier, ce matin, à la cour de police. Evidemment, notre population devient meilleure de jour en jour.

—M. Jos. R. Esmond est revenu, hier, d'une excursion de pêche sur le Saint-Laurent. Il a été assez chanceux, ayant réussi à prendre plusieurs magnifiques brochets.

—Un voleur plus vicieux que les autres est entré, hier soir, dans le jardin de M. F. Clewett et en a enlevé plusieurs magnifiques plantes. Il est à espérer que ce brigand sera bientôt arrêté et puni.

—L'échevin Heney avait perdu, l'année dernière, une barge qu'il loua à un expéditeur, lequel quitta subitement la ville et négocia de lui rendre le vaisseau. Il y a quelques jours, il aperçut sur la rivière la barge que quelqu'un était en frais de charger de bois, et la fit saisir.

—La pique-nique qui a eu lieu, hier, à Chelsea, au profit de la nouvelle église de M. l'abbé Foley, a obtenu un magnifique succès. Un bon nombre de citoyens, et surtout de citoyennes, d'Ottawa s'y étaient rendus. La recette a dû être considérable.

—Plusieurs habitants des rues de la Chapelle et Bessier ont la mauvaise habitude de laisser errer leurs chevaux libres dans la rue. Ces animaux ont déjà presque tout détruit l'herbe qui poussait à côté des trottoirs, et causeront bien d'autres dommages si les autorités ne mettent un terme à cet abus.

—Les citoyens de Prescott ont l'intention de faire durer la foire de cette année durant toute une semaine. On prépare un grand nombre d'amusements. Ils sont bien heureux, ces gens-là, de pouvoir s'amuser. Que ne pouvons-nous nous procurer de la sorte, ne serait-ce que pour une semaine!

—Hugh Hinds est l'heureux possesseur d'un œuf blanc, et il défie l'univers d'en produire un autre qui puisse rivaliser avec celui-ci. Un monsieur de la rue Rideau dit que cet animal a des oreilles tellement longues, que lorsqu'il est arrêté à un coin de rue, elles projettent leur ombre sur le bloc entier de maisons voisines. C'est à prendre ou à laisser.

—Le comité chargé d'organiser l'excursion des typographes, à Thurso, jeudi prochain, a conclu des arrangements avec M. Racicot pour l'usage de son magnifique bocal; une estrade pour ceux qui aiment la danse y sera érigée. L'hôtel de ville a été mis à la disposition du comité par M. Cameron, maire de l'endroit, ainsi qu'un terrain lui appartenant.

—Les personnes qui désirent prendre le dîner à Thurso pourront se procurer des billets à bord du vapeur pour la modique somme de 30 cts. Les citoyens se sentent engagés à fournir des fruits, glace, crème, etc., aux excursionnistes, à des prix réduits.

—Une action commencée contre les propriétaires d'une maison fondée à Saint-Paul, Minnesota, a été ajournée à samedi matin.

—La cause de Julien Chevrier contre Jérôme Dixon a été fixée à ce matin, à dix heures.

—Une action commencée contre les propriétaires d'une maison fondée à Saint-Paul, Minnesota, a été ajournée à samedi matin.

—La cause de Julien Chevrier contre Jérôme Dixon a été fixée à ce matin, à dix heures.

—Une action commencée contre les propriétaires d'une maison fondée à Saint-Paul, Minnesota, a été ajournée à samedi matin.

—La cause de Julien Chevrier contre Jérôme Dixon a été fixée à ce matin, à dix heures.

—Une action commencée contre les propriétaires d'une maison fondée à Saint-Paul, Minnesota, a été ajournée à samedi matin.

—La cause de Julien Chevrier contre Jérôme Dixon a été fixée à ce matin, à dix heures.

—Une action commencée contre les propriétaires d'une maison fondée à Saint-Paul, Minnesota, a été ajournée à samedi matin.

—La cause de Julien Chevrier contre Jérôme Dixon a été fixée à ce matin, à dix heures.

—Une action commencée contre les propriétaires d'une maison fondée à Saint-Paul, Minnesota, a été ajournée à samedi matin.

—La cause de Julien Chevrier contre Jérôme Dixon a été fixée à ce matin, à dix heures.

MEMORIAL NECROLOGIQUE

Les funérailles de Madame Masson ont eu lieu mercredi, à Terrebonne, au milieu d'un concours extraordinaire de citoyens et d'hommes politiques, venus de toutes les parties du pays.

Nous avons remarqué dans le corège funèbre l'honorable M. G. Baby, membre du cabinet fédéral; les honorables MM. Chapleau, Loranger, Piquet, Ross et Lynch, membres du gouvernement provincial; les honorables sénateurs Trudel, DeBoucherville et Bellefleur, les honorables juges Cazeau et McCord, l'honorable M. A. R. Angers, M.P.; MM. les députés J. A. Mousseau, Massus, Desjardins, J. Houde, H. Hureau, J. Tassé, Chs Champagne, L. O. Tardion, l'échevin L. Allard, M. V. Hudon, commissaire du havre; L. A. Sénéchal, surintendant général du chemin de fer du Nord; A. Lacombe, bâtonnier du barreau de Montréal; le lieutenant-colonel A. Harwood; M. le seigneur C. A. M. Goblensky, de Saint-Eustache; J. O. Villeneuve, maire du village de Saint-Jean-Baptiste; Joseph Broseau, maire du Sault-aux-Récollets; Anthony Laviolette, préfet du comté de Terrebonne; E. J. Barbeau, directeur de la banque d'Éperviers, etc.

Les porteurs des coins du poêle étaient les honorables MM. Baby, Dr Ross, L. O. Loranger et Cazeau, M. A. Desjardins, A. Chauvin, Oct. Forget, de Terrebonne, et M. C. Lacroix, de Montréal.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Olivier, parent de la défunte, et le service chanté par Mgr Raymond, ayant, comme diacre, M. l'abbé Laviolette, curé de Saint-Vincent de Paul, et comme sous-diacre, M. l'abbé Lusier, curé de Saint-Henri. Il y avait dans le chœur une trentaine de membres du clergé, parmi lesquels nous avons remarqué le Rév. M. Cazeau, recteur; le Rév. P. Beaudry, de la société de Jésus; M. l'abbé Vaillant, de l'évêché de Montréal; M. l'abbé Nantel, supérieur du séminaire de Sainte-Thérèse; M. l'abbé Primeau, curé de Boucherville; M. l'abbé Leclerc, chapelain du général de la Saint-Vincent de Paul; M. l'abbé Gratton, curé de Mascouche, etc.

L'église était toute tendue de noir et le magnifique chœur de la cathédrale de Montréal fit entendre ses sonnettes et sublimes accords funèbres.

Si la manifestation d'une douleur publique peut soulager les peines intérieures, cette grande démonstration de sympathie a dû porter quelque consolation dans le cœur de l'honorable M. Masson.

Après le service, la plupart des personnages distingués qui s'étaient rendus à Terrebonne, allèrent faire une visite de condoléance à l'honorable président du Conseil.

Le corps de musique des gardes du gouvernement a donné un concert en plein air, sur la place Cartier, hier soir.

UN BON RAPPORT

« En somme, dix longues années de maladie et de souffrances—qui m'ont coûté \$200 par année; total \$1200—guéries par trois bouteilles des Amers de Houblon, prises par ma femme, qui a continuellement fait tout son travail depuis dix ans, sans perdre une seule journée; voilà ce que je demande faire connaître à tout le monde pour l'avantage de l'humanité. »

« JAMES WEEKS, Butler, N.Y. »

PETITE GAZETTE

Morrhuine de Campbell, on huile de Foie de Morue préparé, agréable au goût et facile à digérer. Les estomacs les plus faibles la supportent aisément. En vente à la pharmacie C. O. Dozier, 517, rue Sussex.

—Pour le soulagement des douleurs, nous croyons que la Panacee Domestique de Brown n'a pas d'égal. Elle active la circulation du sang et guérit, prise à l'intérieur ou appliquée extérieurement, plus sûrement qu'aucune autre médecine. En vente chez tous les pharmaciens. 50 centins la bouteille.

—Ceux qui souffrent de maladies bilieuses, d'indigestion et de constipation feront bien d'essayer les Pâtes anti-bilieuses et purgatives de Dr Harvey. Dans de certaines occasions, elles ont non-seulement donné du soulagement, mais opérèrent la guérison. Elles ne contiennent pas de mercure et n'exigent pas de changement de diète. Préparées par Milton H. Brastle, propriétaire, Montréal.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE Draps de l'ouest de l'Angleterre, ET DE DRAPS FRANÇAIS, TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSAIS, Tweeds Canadiens, etc

P. C. AUCLAIR, 133 Rue Sparks

Ottawa, 10 février 1880.

—La toux, le rhume ou le mal de gorge ne devraient pas être négligés. Les Trochisques Bronchiques de Brown sont un remède simple qui soulage instantanément.

—Lorsque l'estomac d'un enfant est dur et enflé, c'est qu'il a des vers. Rien de ce qu'il mange ne lui fait du bien. La nourriture est absorbée par les vers. Achetez une boîte de Vermifuge confit ou Pastilles vermifuges, donnez-les à l'enfant et il sera guéri.

—Pendant de nombreuses années, le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants a soutenu l'épreuve sans jamais faillir. Son effet est certain. Il régule les fonctions de l'estomac et des intestins, guérit la colique, amolli les gencives, réduit l'inflammation et apaise les douleurs, comme des millions de mères peuvent le certifier.

ON DEMANDE UN MÉDECIN pour la paroisse de Saint-Roch, comté de Prescott, Ontario.

VIERT DE PARAITRE UN PARALLELE Lord Beaconsfield et sir John Macdonald PAR JOSEPH TASSÉ

Brochure sur papier de luxe, accompagnée des portraits de Lord Beaconsfield et de sir John Macdonald.

Prix: 50 cts. l'exemplaire. S'adresser au bureau du Canada.

EN VENTE LES Canadiens de l'Ouest PAR JOSEPH TASSÉ

Deux volumes in 8 de 400 pages chacun. Edition ordinaire... \$2.00. Edition illustrée de 21 portraits... \$3.00.

COURRIER DE HULL

PREMIER VOLUME. BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Héroux, Jos. ph Rollet, Jacques Terrier, Salomon Juneau, fondateur de Mirabeau, Julien Duboué, fondateur de Duboué, Iowa, Antoine Leclerc, Jacques Dupré, Joseph Bayly, Jean-Vincent, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, J. an-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lafabvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECONDE VOLUME. BIOGRAPHIES: Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota; Joseph Rollet, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou—fondateur de Saint-Joseph, Missouri; Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard—fondateur de Galveston, Texas; Jean-Baptiste Beaulieu—un des fondateurs de Chicago—Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph LaRoque, Pierre Falcon, Louis Rié.

LES AMERS DE HOUBLON

(Un remède, sans un brevage) CONTRE LE HOUBLON, DIABÈTE DU CAP, WANDER-GOÛTE, DÉPÊTE DE LIÈGE et les autres maux de la vessie. Les Amers de Houblon sont les meilleures qualités médicales de tous les autres Amers.

LES GUÉRISSEMENT

toutes les maladies de l'Estomac, des Intestins, du Sang, de la Peau, des Joints et des Organes Urinaires, les maladies de la Nerf, l'insomnie, et surtout les Maladies des Femmes.

\$1000 EN OR

Si vous n'avez pas encore essayé les Amers de Houblon, demandez les Amers de Houblon à votre pharmacien, et prescrivez-les avant de vous coucher. N'en prenez pas plus d'une dose. D. I. C. est un remède absolu et irrésistible contre l'insomnie et l'usage de l'opium, du tabac et des narcotiques.

BAINS DE NATATION

OUVERTS pour la saison, tous les jours (dimanches exceptés) de 6 heures du matin à 5 heures du soir. Prix: 15 cts chaque Bille de saison... \$5.00. De... 2.00.

Tous les soirs (mercredi exceptés), de 7 heures p. m. à 10 h. p. m. 10 CENTINS. Le mercredi, de 6 heures du matin à 10 heures du soir, pour les dames seulement, aux mêmes conditions. Service par des personnes du sexe.

217, RUE NICOLAS, A l'est du pont de la rue Maria. Ottawa, 28 juin 1879.

GRAND AUX CHARDONS!

Mitaines pour la Moisson, Très nécessaires aux cultivateurs FABRIQUÉES PAR

Lewis et Blachford, 134, rue Sparks.

Fabrique d'Eau Minérale Canadienne 610 RUE SUSSEX

Les soussignés ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont ouvert un ETABLISSEMENT pour la FABRICATION des EAUX GAZEUSES, comprenant: Soda, Bière de Gingembre, Cidre Champagne, Crème de Nectar, et Eau de Seltz.

M. Laframboise, dont l'expérience est bien connue, est un des propriétaires de la fabrique et en surveille les travaux; tous les brevages mentionnés plus haut seront donc fabriqués avec le plus grand soin.

Les comm.-rçants et les familles seront servis aux prix les plus réduits. Laframboise et Thibault, Successeurs de C. DONEY, 610 Rue Sussex

LA GRANDE VENTE d'Egan!!

Ne laissez jamais passer sans acheter de la laine logique. Ne laissez jamais passer sans acheter de la laine logique.

LA GRANDE VENTE d'Egan!!

LA GRANDE VENTE d'Egan!!

LA GRANDE VENTE d'Egan!!

Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879. TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ. 10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des lettres et des papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté, 418, rue Saint-Paul, Montréal. EN VENTE CHEZ James Hope et Cie AGENTS à OTTAWA.

Chemin de Fer Intercolonial, SERVICE D'ÉTÉ.

COMMENÇANT LE 14 JUIN 1880. Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Partant de la Pointe-Lévis... 7.30 A.M. Arrivant à la Rivière-du-Loup... 1.00 P.M. Trois Pistoles... 2.05 " Rimouski... 3.41 " Campbellton... 7.55 " Dalhousie... 8.31 " Bathurst... 10.15 " Newcastleton... 11.40 " Moncton... 2.10 A.M. Saint-Jean... 6.05 " Halifax... 10.45 "

Les convois font jonction à Chaudière-Carrie avec ceux du Grand-Tronc qui quittent Montréal à 10 heures p. m., et à Campbellton avec le steamer Oly de Saint-John, qui fait voile le mercredi et le samedi matin pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les convois qui vont à Halifax et à Saint-Jean se rendent à destination le dimanche. Les chars Pullman quittent Montréal le lundi et le mercredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui partent le mardi et le jeudi, à Saint-Jean.

On peut se procurer des maintenant des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ÉTÉ, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques PLAGES D'ÉBÈLE et de POÛLE sur le bas du Saint-Laurent, Métaphisac, Ristigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Édouard et les provinces maritimes.

Pour renseignements relatifs au prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG, Rue Sparks, Ottawa. O. POTTINGER, Surintendant-en-chef. ÉTABLI EN 1854 THOS. PATTERSON Fournisseur de Son Excellence le Gouverneur-Général. ÉPIQUE DE FAMILLES et marchand de vin, marchandises de choix et plus bas prix du comptant. No. 59, RUE RIDEAU Ottawa, 11 juin, 1880

Marché

COLLATION Variétés

w & Cie Sparks

Éducation

Notre-Dame, Ottawa.

Éducation

Éducation

Éducation

Éducation

Éducation

Éducation

Éducation

Éducation

Éducation

Éducation

Éducation

Éducation

Éducation

Éducation

Éducation

Éducation

Éducation

Éducation

Éducation

Éducation

Éducation

MARCHE D'OTTAWA

Vendredi, 30
Viande—Mouton par livre, 6c. à 9c.
Lard, par 100 livres, \$6.25 à \$6.50
Bœuf, par 100 livres pesant, \$5.00 à \$5.50
veau, de 4 à 5c. la livre
Tardons, Canin—Vielles, par couple, 40c. à 45c. poulets, par couple, 35c. à 40c. ; dindons, la pièce, 75c. à \$1.00 ; oies, 50 à 55c. ; canards, par couple, 60c. à 70c.
Laiterie—Beurre en tinette, par livre, 10c. à 13c. ; beurre frais, par livre, 12c. à 14c. ; beurre, salé par livre, 11c. à 12c. ; fromages, par livre, 13c. à 16c. ; œufs, par douzaine, 11c. à 12c.
Légumes—Pommes de terre, par poche, 75c. à 80c. ; navets, par minot, 20 à 25c. ; carottes, par minot, 30c. ; panais, par minot, 40c. ; pignons, par minot, \$1.50
Grains—Blé de sarrasin, par minot, 45 à 50c. ; avoine, par minot, 32c. à 34c. ; maïs, par minot 55 à 60c. ; pois, par minot, 62 à 64c. ; fèves, par minot, 90c. à \$1 ; orge, par minot, 50c. à 55c. ; blé d'automne, par minot, \$1.20 à \$1.25 ; blé du printemps, par minot, \$1.20 à \$1.25
Farine—Extra double, par brl. \$6.50 à \$6.75 ; extra, par brl. \$6.25 à \$6.50 ; No. 1, par brl. \$6.00 à \$6.25 ; gruau, par brl. \$4.50 ; farine de blé d'inde, par brl. \$2.75 à \$3.00 ; blé broyé, par brl. \$6.50 à \$6.75 ; provende, par quintal, \$1.00 à \$1.10 ; bran, par 100 lbs. 60c.
Divers—Miel, par livre, 12 à 15c. ; saindoux, par livre, 10c. à 12c. ; suif, 4c. à 5c. ; laine filée, 50 à 55c. par lb. ; bas de laine, par paire, 20c. à 30c. ; foin, par tonne, \$6 à \$8.50 ; paille, par tonne \$4.50 à \$5.00
Peaux, par 100 lbs. \$6.00 à \$7 ; peaux de veau, 12c. à 14c. la livre ; peaux de moutons, de 35c. à 40c. chacune.
Bois, de \$3.00 à \$3.25 la corde.

MARCHES ETRANGERS

Now-York, 29
Coton, ferme 12 9/16
Blé, de 1.10 à 1.11
Blé d'Inde, tranquille ; No. 2, 50 cts.
Saindoux nominal et sans changement, à 90c.
Avoine, tranquille et ferme, 47c.
Suif, tranquille et ferme, 6 1/2 à 00.
Orge, ferme, de 95 à 98c.
Lard, 11 1/8.
Saindoux, 7 1/8.
Chicago, 29
Farine tranquille et nominale, reçu \$1.83
Blé, 0.92 1/2
Blé d'Inde, 35 1/2 pour juillet.
Avoine, 2 1/4
Lard hausse à \$13.92.
Saindoux 6.82.
Milwaukee, 29
Blé, No 1, 0.97 1/2
Londres, 26
Consolidés, 98 9/16 sur compte, 4 1/2 à 12 1/2, 5c 106, Erie, 38 1/2, du Prof. 00. Ill. Cent. 109.
Liverpool, 29
Coton actif et plus ferme, L'planis, 6 13/16, Orléans 6 15/16.
Fleur..... 10 0 à 12 0
Blé du Printemps..... 8 6 à 9 14
Rouge d'Hiver..... 9 6 à 9 10
Blanc d'Hiver..... 9 6 à 9 8
Trefle..... 5 0 à 10 0
Blé d'Inde..... 5 0 à 0 00
Orges..... 5 3 à 0 00
Avoine..... 6 2 à 0 00
Pois..... 6 2 à 0 00
Saindoux..... 37 3 à 00 00
Lard..... 60 0 à 00 00
Suif..... 33 6 à 00 00
Beurre..... 54 0 à 00 00
Fromage..... 50 0 à 00 00

MARCHE EN GROS

Montreal, 29
Farine—Supérieure extra 5 50 à 5 65
Extra supérieure 5 40 à 5 45
De goût 5 35 à 5 40
Extra du printemps 5 30 à 5 35
Supérieure 5 20 à 5 25
Farine forte de boulangers 6 25 à 6 50
Fine 4 70 à 4 75
Moyenne 4 60 à 4 65
Recoupée 3 90 à 4 00
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres... 2 85 à 2 90
Farine en sac de la Gila (Rivo) 3 05 à 3 10
Farine d'avoine 4 30 à 4 45
Farine de blé d'Inde \$3.00 à \$3.00.
Blé—Blé canadien de printemps \$1.17 à 0.00.
Blé d'Inde—50c. à 60c.
AVOINE 33 à 34c. par 32 livres,
ORGE—50 à 52c.
POIS—91 à 92c par 66 lbs
SEIGLE, 90 à 91c.
Lard, \$15.00 à \$15.50
Saindoux, 29 à 30
Jambons, 10 à 11c.

BOURSE

Table with columns: VALEURS, Montant des Actions, Actions. Lists various stocks and their values.

E. G. LAVERDURE

Plombier, Galv et Ferblantier
COUVERTURES EN FERBLANT ET EN GALVANISE
FURNAINES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.
COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisées faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés, qui sont les seuls et les seuls qui peuvent être montrés sur demande.

Fonds de Banqueroute

CHAPEAUX!
ET
PELLETERIES

Je viens de faire l'acquisition d'un fonds de banqueroute que je vendrai à des prix extrêmement bas, tels que
Beaux chapeaux de soie \$1.50
do de feutre..... 50
Casquettes de soie..... 15
do de soie..... 25
Aussi, venant d'être reçu

10 CAISSES DE Chapeaux de Paille
DANS LES DERNIERS GOUTS ET
A Bon Marché
Une visite est respectueusement sollicitée.

H. L. COTE,
128, Rue Rideau,
Pres de la rue Nichols

SAM'S HOTEL,
Rue York,

EN FACE DU MARCHE,
L'un des premiers Hotels d'Ottawa

BONNES CHAMBRES,
BONNE TABLE,
BONS VINS

Les personnes visitant Ottawa durant la session feront bien de rendre visite à cet hotel, Ottawa, 5 février 1880.

L'EDITION ROYALE
DES
CHANSONS DE LA FRANCE
(Paroles françaises et anglaises)
ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO
Très bien relié en brochure, prix \$1.00.

SOMMAIRE :
Où voulez-vous aller — L'ange-gardien — Quand tu chantes — La première filleule — L'étranger — Cantique de Noël — Sérénade — Chanson de Fortunio — O Richard ! O mon Roi — La valise des adieux — Le pont des soupis — Rendez-moi ma patrie — La madone — Le lac — Adieu, belle France — Les hirondelles — Une fleur pour réponse — Le Troadre — Le soleil de ma Bretagne — Ta voix — La ravette du canton — Non, monseigneur — Qui, monseigneur — Si vous me repreniez — Les cheveux blancs — Si loin — Le départ du marinier — Mon âme à Dieu, mon cœur à toi — Espère — David chantant devant Saül — Bonjour caché — La réponse du bon Dieu — Ave Maria — Le carillon du verre — L'avril est là — Brunette — Le petit mousse noir — La bénédiction d'un père — La bouquetière des blancs — Huit ans — Les fleurs aimées — Quand de la nuit — Vaux-tu mon nom ? — La jardinière du roi — Laissez-moi l'aimer — Je suis Lazarus — Mère — Mourir pour le tri — La parisienne — Le chant de départ — Toujours seul ou le "Masqué de fer" — Le ôte du ciel — Pauvre fleur ! pauvre femme ! — Le départ des hirondelles — Sous l'Albanais — Sous l'ormeau — La Marseillaise — La Zingara — Partant pour la Syrie — Pierre l'hermite.

A vendre seulement par
R. MORGAN,
28, rue de la Fabrique,
Agent de gros pour l'Éditeur.
Québec, 20 janvier 1880.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255 1/2 RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange"
Ottawa, 26 Dec. 1879, 1 an

E. PETIT,
Bijoutier et Horloger

25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde.
M. PETIT désire annoncer qu'il a adjoint à son atelier de bijouterie et d'horlogerie un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc.
No. 18, RUE RIDEAU,
COIN DU PONT DES SAPEURS.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.
La période pour recevoir les soumissions pour établir des lignes télégraphiques sur l'île d'Anticosti et sur les îles de Madeline, a été prolongée jusqu'à VENDREDI, le 30 JUILLET courant.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.
S. CHAPLEAU, Secrétaire.
Ottawa, 15 juillet 1880.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.
S. CHAPLEAU, Secrétaire.
Ottawa, 15 juillet 1880.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique
Soumissions pour matériel roulant.

LA date pour la réception des soumissions pour matériel roulant du chemin de fer canadien du Pacifique, couvrant l'espace de quatre ans, est prolongée jusqu'au 26 jour d'août prochain.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.
Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.
Ottawa, 28 juin 1880.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.
DES SOUSSIONS cachetées, adressées au sous-secrétaire, sont reçues à Ottawa jusqu'à midi, le 21 du courant, pour la construction de lignes télégraphiques sur l'île d'Anticosti et sur les îles de Madeline, dans le golfe Saint Laurent.

DES SOUSSIONS cachetées, adressées au sous-secrétaire, sont reçues à Ottawa jusqu'à midi, le 21 du courant, pour la construction de lignes télégraphiques sur l'île d'Anticosti et sur les îles de Madeline, dans le golfe Saint Laurent.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.
Par ordre, S. CHAPLEAU, Secrétaire.
Ottawa, 9 juillet 1880.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.
Par ordre, S. CHAPLEAU, Secrétaire.
Ottawa, 9 juillet 1880.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.
Par ordre, S. CHAPLEAU, Secrétaire.
Ottawa, 9 juillet 1880.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.
Par ordre, S. CHAPLEAU, Secrétaire.
Ottawa, 9 juillet 1880.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.
Par ordre, S. CHAPLEAU, Secrétaire.
Ottawa, 9 juillet 1880.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.
Par ordre, S. CHAPLEAU, Secrétaire.
Ottawa, 9 juillet 1880.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.
Par ordre, S. CHAPLEAU, Secrétaire.
Ottawa, 9 juillet 1880.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.
Par ordre, S. CHAPLEAU, Secrétaire.
Ottawa, 9 juillet 1880.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.
Par ordre, S. CHAPLEAU, Secrétaire.
Ottawa, 9 juillet 1880.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.
Par ordre, S. CHAPLEAU, Secrétaire.
Ottawa, 9 juillet 1880.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.
Par ordre, S. CHAPLEAU, Secrétaire.
Ottawa, 9 juillet 1880.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.
Par ordre, S. CHAPLEAU, Secrétaire.
Ottawa, 9 juillet 1880.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.
Par ordre, S. CHAPLEAU, Secrétaire.
Ottawa, 9 juillet 1880.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.
Par ordre, S. CHAPLEAU, Secrétaire.
Ottawa, 9 juillet 1880.

TOUS LES JOURS
GRANDE VENTE!

DE
MARCHANDISES
Nouvelles et de Goût

DE
O'DOHERTY et Cie.,
110 RUE SPARKS

En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

LA LOTERIE
POUR LE
Séminaire de Rimouski

10 AOÛT PROCHAIN
Et les jours suivants.
Prix du billet \$1.00

250 LOTS A GAGNER:
Terres, cheval, voiture, bannière, chemin de croix, vase en argent plaqué, bouquets, albums, volumes illustrés, montre d'argent, calumet, modèle de goëlette, paire de roues, chromes encastrés, etc., etc.

GRANDE CHANCE
Terrain à vendre à très-bon marché

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais.

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais.

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais.

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais.

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais.

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais.

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais.

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais.

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais.

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais.

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais.

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais.

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais.

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais.

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais.

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais.

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais.

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais.

IMPRIMERIE
CANADA

L'Administration du CANADA possède un matériel d'imprimerie très étendu, qui lui permet d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que

Blancs de Notaires, Avocats, Greffiers, Factums, Têtes de Comptes, Circulaires, Programme, Affiches, Lettres Funéraires, Cartes de Visite et d'Affaires, etc.

L'Administration se chargera également des ouvrages de luxe, tels que Livres, Brochures, Lettres de Faire-Part, Chèques, etc., etc.

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs, A des prix très modérés

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs, A des prix très modérés

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs, A des prix très modérés

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs, A des prix très modérés

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs, A des prix très modérés

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs, A des prix très modérés

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs, A des prix très modérés

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs, A des prix très modérés

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs, A des prix très modérés

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs, A des prix très modérés

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs, A des prix très modérés

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs, A des prix très modérés

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs, A des prix très modérés

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs, A des prix très modérés

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs, A des prix très modérés

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs, A des prix très modérés

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs, A des prix très modérés

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs, A des prix très modérés

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs, A des prix très modérés

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs, A des prix très modérés

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs, A des prix très modérés

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et divers autres couleurs, A des prix très modérés

VENTE DE GANTS DE KID

Gants de kid pour dames, nuances légères RÉDUITS DE 75 cents à 40 cents CHEZ

BRYSON & Cie.
Nouveau Magasin au comptant
150 RUE SPARKS.

Déménagement dans Ontario-Ouest!

TOUT LE FONDS DE NOUVEAUTÉS DU
Liverpool House,
61, RUE RIDEAU, OTTAWA.

Doit être vendu dans trente jours

Les propriétaires feront D'IMMENSES REDUCTIONS pour faciliter l'écoulement de leurs marchandises. Les acheteurs feront bien de venir de bonne heure, pour s'assurer de bonnes occasions.

J. B. BRANNEN,
LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU

Harnais, Selles, Malles, Valises
Etc., etc., etc.

Les soumissionnaires informés leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de

Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers et la ferme. Harnais pour charrettes écossaises, Harnais de travail, Colliers, Selles de dressage, Couvertures de chevaux de toute description, etc., etc., etc.

Spécialité de GENOUILLÈRES POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour ceux qui font de longs trajets. Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultat d'établir des relations satisfaisantes entre nous et le public.

S. & H. BORBRIDGE,
88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove,
BASSE-VILLE, OTTAWA
Ottawa, 20 mars 1880.

P. BASKERVILLE ET FRÈRES

Epicerie Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des étageres, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.

JOSEPH BOYDEN,
Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWAIWELL,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES
DE PREMIÈRE CLASSE.

CARRE DU MARCHE,
BASSE-VILLE, 166 RUE SPARKS,
HAUTE-VILLE.

Par Nomination Spéciale. Par Nomination Spéciale.

Wilson & Orr,
103, RUE SPARKS, OTTAWA

Sculpteurs et Dorures pour Son Excellence le Gouverneur-Général.

Fabricants de Cadres, de Mirrors et de Gravures, Marchands de Chromes, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Pentaises, de VITRILLES DORURES RENDUES AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles
SE TROUVENT AU
MAGASIN DE TAPISSERIE et d'AMEUBLEMENTS, d'OTTAWA.
SHOOLBRID et Cie.
Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers—Rideaux et matériel de Rideaux—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie. (anciennement Jacques Hay)—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.
SCHOOLBRID et Cie., 148 rue Sparks.
Une visite est respectueusement sollicitée.
Ottawa, 2 août 1879. 1 an